ils n'ont pu y arriver. En s'enfuyant, ils ont laissé sur les marches de l'église une paire de tenailles et un trousseau de fausses clefs.

La même nuit et peut-être à la même heure, l'église d'Arcueil-Cachan était mise à sac. Argenterie, vases sacrés, troncs, tout a été pris et emporté.

Le commissaire de police de Gentilly, a commencé une enquête. On a lieu de supposer que le vol aurait été commis par des personnes qui ne sont pas étrangères à la localité et qu'elles devaient connaître les secrets du temple, car on s'est emparé même des objets qui se trouvaient dans les cachettes connues seulement de gens appartenant à l'église.

— Des expériences de télélogue ont eu lieu sur la terrasse des Feuillants à Paris et ont complètement réussi.

Voici en quoi consiste le système du capitaine Gaumet. Au-dessus de la tribune présidentielle du champ de courses, on avait installé une sorte de télégraphe fonctionnant de la manière suivante : vingt-sept feuilles de taffetas noir renfermées dans un immense carton représentaient chacune une lettre de l'alphabet se détachant en caractères d'argent ; la vingt-sixième et la vingt-septième feuille sont, l'une entièrement blanche et l'autre entièrement noire.

Aussitôt une course terminée, les hommes de service à Longchamps, hissaient au sommet de l'appareil les lettres formant le nom du cheval vainqueur, lettres que d'autres hommes installés au Trocadéro, et munis d'une lunette d'approche, reproduisaient ensuite de la même façon et que le capitaine Gaumet à l'aide d'une lunette semblable reproduisait à son tour pour le public sur la terrasse des Feuillants.

En quatre minutes ces dépêches d'un nouveau genre faisaient le trajet de Longchamps aux Tuileries. C'est dire que quatre minutes après chaque course les curieux massés sur la place de la Concorde en connaissaient le résultat.

Les expériences d'hier, que la pluie n'a même pas gênées un instant, sont donc tout à fait concluantes.

— Curieux extrait de la lettre écrite par un directeur d'institution de Barbezieux au journal de sa localité :

..... Si la Chambre ne repousse pas la proposition Marcou, les jeunes gens ne pourront plus se présenter aux examens qu'en passant par les écoles du gouvernement !!! Vous figurez-vous votre serviteur conduisant ses élèves au collége communal pour en recevoir les leçons ! Allons donc !

Pour ces motifs, j'abandonne dès maintenant un immeuble qu'il me serait peut-être difficile d'utiliser plus tard. Désormais, je ne conserverai de mon enseignement que la préparation aux examens du Volontariat, si du moins le Volontariat doit être maintenu. Je n'aurai besoin pour cela ni d'une maison si vaste ni d'un personnel si nombreux. Pour le reste, je laisse la place libre aux autres, et je souhaite qu'ils fassent aussi bien et mieux que moi.

. . . . . .

Républicain de cœur, victime des caprices de la Liberté et de l'Égalité, je dépose ès dépouillés de mon institution sur l'autel sacré de la République.

Puisse la Patrie en retirer et gloire et prospérité !

Je le désire plus que je ne l'espère.

Tout à vous,

E. DANGLA.

— UN CURIEUX ANNIVERSAIRE. — On vient de célébrer en grande pompe à Bernau (Prusse) le quatre cent cinquantième anniversaire de l'habile ruse de guerre employée par les habitants de cette ville contre les hussites qui, en 1432, vinrent les assiéger, afin de pouvoir marcher librement sur Berlin.

Koska, le chef de la bande, avait juré de faire passer tous les assiégés au fil de l'épée. Les travaux de siége avançaient, lorsque le bourgmestre de Bernau eut l'idée de faire brasser une quantité énorme de bière, à laquelle on mêla les substances les plus narcotiques. On chargea les tonneaux sur tous les véhicules qu'on put réunir, et le convoi sortit de la ville.

Les hussites s'en emparèrent, et vidèrent jusqu'à la dernière goutte ce nectar, pour lequel on n'avait rien épargné afin de le rendre aussi agréable que possible. Du haut des murailles, on les vit s'étendre l'un après l'autre, vaincus par le sommeil et l'ivresse. Les habitants alors opérèrent une sortie en masse, et firent un terrible carnage. Koska parvint à se sauver avec quelques-uns de sa bande : mais on s'empara de sa selle qu'on montre encore aujourd'hui à l'hôtel de ville de Bernau.

Le prince impérial d'Allemagne est venu assister à la célébration de cet anniversaire où l'on a reproduit, avec des costumes *ad hoc*, plusieurs incidents de ce memorable stratagème.

— On nous écrit de Londres qu'une rencontre paraît inévitable entre M. de Talleyrand, le fils aîné du prince et de la princesse de Sagan, et M. Larivière, troisième secrétaire de l'ambassade de la France. M. de Talleyrand aurait jugé qu'il avait à se plaindre de l'ingérence de M. Larivière dans ses affaires de famille et s'étant rendu au palais d'Albert Gate, il lui aurait témoigné son mécontentement avec une vivacité qui ne pouvait guère être dépassée.

Le lecteur comprendra la réserve qu'un sujet aussi délicat nous impose.

— L'impératrice d'Allemagne, qui se trouve depuis quelques semaines à Baden-Baden, partira pour Berlin le 7 juin, afin de recevoir les hôtes princiers qui doivent venir assister au baptême de l'arrière-petit fils de l'Empereur.

Parmi ces hôtes se trouveront tous les princes et princesses faisant partie de la famille impériale, et sans doute aussi la reine Victoria, qui est arrière grand-mère du prince nouveau-né.

Le baptême sera solennellement célébré au nouveau palais de Potsdam, qui est la résidence d'été du prince héritier. Les fonts baptismaux qui serviront à la cérémonie seront en or massif, ainsi que tous les accessoires.

De grandes fêtes auront ensuite lieu au château pendant plusieurs jours.

— Voici, d'après Nick, quelle sera la physionomie probable du mois de juin :

La première quinzaine de juin sera relativement assez belle et chaude sur la zone méridionale de la France, à part quelques perturbations qui se produiront aux époques indiquées plus loin. La seconde quinzaine présentera un temps plus variable, notamment sur la zône du Nord et du Centre, avec coups de vent, orages violents, fortes pluies, changements brusques de température, giboulées ou neige sur les points culminants, gros temps et crues d'eau après, suivant les régions et l'altitude, durant les périodes critiques suivantes :

1° Vers le 2 (?), 4, 6, P. L. ; 2° vers le 8 (??), 10, 13, P. Q. ; 3° vers le 15 (??), 18, N. L. ; 4° vers le 21 (??), 23, P. Q. ; 5° vers le 27 (??), 30, P. L. Cela à un ou deux jours près, selon la position géographique des localités, tantôt sur une zône, tantôt sur une autre, et successivement de l'ouest à l'est. Gare la grêle ! vu le groupement des points astronomiques, notamment vers les 8, 13, 15, 18, 20, 22, 28.

Le nombre de points d'interrogations indique l'importance probable des perturbations.

INFORMATIONS

LA MORT DE GARIBALDI

Paris, 5 juin.

A la séance extraordinaire du conseil municipal tenue aujourd'hui, M. Hovelacque a déposé une proposition tendant à charger le bureau de choisir dans son sein une délégation qui représentera le conseil aux funérailles de Garibaldi.

M. Riant a combattu cette proposition en demandant la question préalable. Une discussion assez tumultueuse s'engage alors, à la suite de laquelle la proposition Hovelacque est votée.

Est voté également un projet de résolution du préfet de la Seine, portant ouverture d'un crédit de 3,000 fr. pour les frais de voyage des délégués de l'administration.

M. Floquet, en déclarant s'associer à la proposition de M. Hovelacque, s'est exprimé à peu près en ces termes :

« L'administration n'a pas à s'occuper des paroles ou des lettres des personnages. Elle ne peut oublier que Garibaldi est venu en France combattre pour elle.

» Elle ne peut oublier qu'il a reçu l'hommage des votes de Paris, et s'il n'a pu, aux termes de la loi, siéger au Parlement, il a été défenseur de la France. »

Paris, 5 juin

Le bureau de l'Association syndicale des journalistes républicains a été chargé, dans une réunion tenue ce matin, à Paris, de représenter la presse républicaine aux obsèques de Garibaldi.

Le bureau a été chargé, en outre, de déposer en son nom une couronne sur la tombe.

La réunion a ensuite décidé qu'une souscription serait ouverte pour élever un monument à Garibaldi. Un comité d'initiative a été nommé à cet effet. Ce comité se compose de MM. Ernest Lefèvre, Eugène Mayer, Charles Laurent.

Rome, 5 juin

La famille de Garibaldi insiste pour que la crémation ait lieu à Caprera même et que les cendres de Garibaldi soient conservées à Caprera.

Paris, 5 juin

Une partie de la presse républicaine organise une manifestation en l'honneur de Garibaldi.

Elle aurait décidé aujourd'hui, dans une réunion tenue au Grand-Orient de France, de se faire représenter aux obsèques par une députation, d'envoyer une couronne et d'ouvrir une souscription pour élever en France un monument à Garibaldi.

Paris, 5 juin.

Les journaux étrangers jugent avec une grande sévérité le vote à la suite duquel la séance de la Chambre des députés a été levée sur la demande de M. Borriglione.

Appréciant avec impartialité les faits connus et l'hostilité de Garibaldi contre la France, ces journaux disent que cet acte est odieux et indigne d'une Chambre française.

Rome, 5 juin.

Les délégués qui représenteront aux funérailles de Garibaldi le roi, le gouvernement, la ville de Rome, le Sénat et la Chambre des députés partiront probablement demain pour Caprera.

Le jour où auront lieu la crémation et les funérailles, n'est pas encore officiellement fixé.

Plusieurs villes de l'Italie ont voté un crédit pour élever dans leurs murs un monument à Garibaldi.

Le prosyndic de Rome a demandé à Menotti l'érée de son père, afin de la conserver au Capitole.

Tiraillements ministériels

On connaît la querelle qui s'est élevée entre le ministre du commerce et son collègue de l'agriculture. M. Tirard se trouvant diminué sérieusement avec un demi-portefeuille ministériel sous le bras, avait menacé de se retirer si on n'ajoutait pas de nouveaux services et partant une nouvelle importance à son ministère.

M. de Mahy et M. Léon Say, pour complaire à M. Tirard, ayant refusé, l'un de laisser distraire du ministère de l'agriculture des services hydrauliques, l'autre les douanes, il ne restait plus au ministre du commerce qu'à exécuter sa menace, à se retirer. Mais son départ dans les circonstances présentes pouvant amener une crise ministérielle, le Gouvernement songerait, dit-on, à donner à M. Tirard une satisfaction complète.

On a recommencé, en effet, à parler de la création d'un ministère des colonies. Le futur titulaire du nouveau ministère projeté serait M. de Mahy.

Dans cette hypothèse, les différents services de l'agriculture retourneraient au ministère du commerce.

Nos ministres à St Quentin

St-Quentin, 5 juin.

A leur arrivée, les ministres ont été reçus par le général d'Andlau, commandant la division et ses officiers d'état-major ; par la plupart des sénateurs et députés du département, par le préfet, le secrétaire général, le sous-préfet, le maire et les conseillers municipaux. Les présentations ont eu lieu dans le salon de la gare, décoré à cet effet.

Le préfet a souhaité la bienvenue. M. Goblet, prié de répondre par ses collègues, a remercié en quelques mots, et a ajouté qu'il était personnellement heureux de se retrouver dans un département et dans une ville auxquels il est attaché par des amitiés acquises dans des temps que l'on peut dire héroïques.

Le cortége s'est ensuite dirigé vers la sous-préfecture, où a eu lieu un déjeuner intime.

La gendarmerie et la troupe de la garnison formaient l'escorte.

Saint-Quentin, 5 juin

A la distribution des récompenses du concours régional, M. L. Say a prononcé un discours dans lequel il a dit que le gouvernement a des devoirs envers l'agriculture et qu'il saura les remplir autrement voulu. Il faut toutefois procéder avec ménagement, a-t-il ajouté, nous ne pouvons offrir à l'agriculture que les excédants du budget.

La grève des gardiens de la paix de Paris

Paris, 5 juin

Le bruit d'une grève des gardiens de la paix semble s'accréditer dans la presse. Plusieurs de nos confrères se livrent même à des commentaires sur les résultats qu'elle pourrait amener.

Nous croyons savoir que ce bruit n'est nullement fondé. Les gardiens de la paix ne peuvent se mettre en grève, pour cette simple raison que leur corps est organisé militairement.

L'un d'eux proposerait-il à ses camarades une mesure semblable, qu'il serait immédiatement révoqué, ainsi que ceux qui suivraient son exemple.

Jusqu'ici, aucune proposition de ce genre n'a été formulée par l'un d'eux.

La fin d'un cercle socialiste

La Grand'Combe, 5 juin.

Le cercle socialiste de Trescol (canton de la Grand'Combe) a vécu. Il est mort abandonné. Le bon sens des familles honnêtes de ce pays ne s'est pas laissé prendre aux promesses trompeuses et tapageuses des organisateurs de ce club. Si l'administration avait un peu plus de fermeté, tous les cercles socialistes de ce canton disparaîtraient promptement.

Mgr Freppel

La *Paix* croit savoir que si Mgr Freppel ne se conforme pas à l'arrêté de débet pris contre lui, le gouvernement fera pratiquer une saisie sur les appointements et sur l'indemnité de l'évêque député.

Signe des temps.

Rome, 5 juin.

La *Gazette officielle* annonce que le prince impérial d'Allemagne a demandé au Roi d'Italie d'être le parrain de son fils, né le 6 mai dernier.

Le prince a accepté. Le baptême est fixé au 11 juin.

Une loterie d'un nouveau genre.

Le *Citoyen* publie une lettre qu'il adresse au ministre de l'intérieur et tendant à obtenir l'autorisation d'ouvrir une loterie d'un million au profit des femmes et des enfants atteints par les grèves parisiennes actuelles.

NOUVELLES PARLEMENTAIRES

La Chambre

L'incident Baudry d'Asson

Paris, 5 juin, 5 h. 20 soir.

A la suite de l'incident soulevé au début de la séance par M. Baudry d'Asson en vue d'obtenir la rectification, dans le procès-verbal, des paroles qu'il a prononcées samedi contre Garibaldi, ce député proteste vivement dans les colonnes contre le refus de l'insertion opposé par M. Brisson. Il parle de provoquer une protestation écrite, signée par les membres de la droite dont une quinzaine auraient déjà donné leur adhésion. On ne sait encore à l'heure qu'il est s'il sera donné suite à cette résolution.

Paris, 5 juin, 5 h. 30 soir.

La protestation projetée par l'extrême-droite, serait adressée directement à tous les journaux. De plus les membres de la droite provoqueraient demain un nouvel incident au début de la séance.

La question égyptienne à la Chambre

Paris, 5 juin

Il se confirme que plusieurs députés comptent profiter de la discussion sur le projet de réorganisation de la Tunisie pour renouveler le débat sur la question egyptienne.

L'assimilation des grades dans la marine

La commission qui s'occupe du projet d'assimilation au grade de capitaine de frégate, des mécaniciens en chef, commissaires adjoints, etc. vient d'adopter le rapport de M. Gasconi.

M. Drée et plusieurs membres ont manifesté le regret que le ministre ne poussât pas plus loin les efforts pour faire disparaître les anomalies existant au sujet des assimilations.

On s'est plaint aussi de ce que les questions relatives à la marine soient divisées entre plusieurs commissions, ce qui rend impossible tout travail d'ensemble, et M. Bouchet a même annoncé l'intention de demander, lors de la discussion publique, que toutes ces propositions soient renvoyées à une commission unique.

La réduction du travail dans les manufactures

MM. Richard Waddington, Dautresme, Duvivier, Pierre Legrand et Masure ont déposé sur le bureau de la Chambre une proposition ayant pour objet la réduction à dix heures de la journée de travail dans les usines et les manufactures.

ÉTRANGER

Affaires d'Egypte

Londres, 5 juin.

Le khédive et Arabi-Pacha se sont rencontrés aujourd'hui en voiture à la promenade : Arabi-Pacha a fait arrêter sa voiture, s'est levé et a salué le khédive avec ostentation.

Le khédive a reçu partout de la population l'accueil le plus sympathique.

Paris, 5 juin

Les nouvelles communiquées au ministère des affaires étrangères font prévoir l'ajournement de la conférence, à la demande de la Porte.

La Turquie en effet aurait répondu du maintien de l'ordre par la simple intervention des commissaires qu'elle envoie.

Essad Pacha, ambassadeur de Turquie à Paris, a eu ce matin, une entrevue avec le président du conseil et a fait une déclaration en ce sens.

Alexandrie, 5 juin

Deux nouveaux navires de guerre français sont en vue.

Londres, 5 juin.

Lord Granville, répondant à Lord Salisbury dit que si le sultan ne croit pas la conférence européenne nécessaire, il n'a cependant pas refusé d'y participer.

Londres, 5 juin.

Sir Charles Dilke démentit que lord Dufferin ait télégraphié au gouvernement anglais pour lui conseiller d'ajourner la conférence ; puis parlant de la note anglo-française récemment présentée au khédive, le même orateur rappelle qu'il a déclaré que la politique du gouvernement n'est pas de reculer sur les déclarations qui ont été faites.

Si la conférence ne réussit pas à Constantinople, elle ne pourra réussir ailleurs.

Londres, 5 juin.

On mande d'Alexandrie :

Arabi vient d'ordonner de cesser les travaux de terrassement et l'armement des batteries du port d'Alexandrie, mais les travaux étaient déjà très-avancés, et paraîtront même terminés.

Constantinople, 5 juin.

Contrairement à ce qui avait été annoncé, Server-pacha ne fait pas partie de la mission turque envoyée en Egypte.

Constantinople, 6 juin

M. Mancini, en réponse au télégramme de la Porte, a déclaré qu'il n'avait pas répondu à l'appel de l'Angleterre et de la France et que, si la mission de Dervish-pacha échouait, l'Italie reviendrait alors au projet de conférence.

La Russie a répondu que quoiqu'elle eût adhéré à la proposition d'une conférence, elle acceptait la communication ottomane *ad referendum* et était prête à entrer dans de nouvelles négociations avec les puissances.

Le comte Hatzfeld a répondu que l'Allemagne ne pouvait pas se retirer du concert européen.

Le traité franco-hollandais

La Haye, 5 juin.

Les conséquences du rejet du traité de commerce avec la France commencent à inquiéter le commerce néerlandais. La majorité de coalition qui a repoussé ce traité vient de se mettre à la tête d'un pétitionnement au roi pour le prier d'entamer de nouvelles négociations avec la France, afin d'en revenir au rétablissement du traité de 1865.

Les Allemands en Russie.

Le *Daily-News* publie la dépêche suivante de Berlin :

« On se préoccupe beaucoup des mauvais traitements subis par les Allemands en Russie. Les dernières nouvelles prouvent que les attaques sont dirigées contre les Allemands, non seulement par les panslavistes, mais aussi par le parti des Vieux-Russes. On croit que sous peu cette situation pourrait amener des conséquences très graves. »

Les nihilistes

Posen, 5 juin.

Une dépêche publiée par les journaux assure qu'une mine a été découverte à Moscou entre les rues Ilink et Pokreff.

LES ÉVÈNEMENTS D'AFRIQUE

On lit dans une dépêche adressée de Sfax au *Journal des Débats* :

La situation dans la Tripolitaine s'améliore sensiblement. Les insurgés réunis comptent à peine 2 à 300 combattants très découragés. La discorde règne parmi les chefs. La misère est profonde. Les turcs font les plus grands efforts pour faire durer cette agonie de la révolte.

NOUVELLES DE ROME

Rome, 5 juin, midi 10 min.

Le gouvernement a suspendu les délégués des quartiers de l'Université et de Trevi.

Pendant la nuit, les imprimeries catholiques ont été gardées par la force publique.

Rome, 5 juin.

Le Pape a reçu aujourd'hui la Grande Duchesse Vladimir et le duc de Mecklembourg Schwerin, son frère.

Rome, 5 juin.

L'*Italie* croit que le prochain consistoire sera probablement retardé jusqu'au 15 juillet.

Le Pape y notifierait le rétablissement des relations avec la Prusse et y préconiserait plusieurs évêques de Russie.

DERNIÈRE HEURE

(Service télégraphique particulier)

Affaires d'Egypte

Paris, 6 juin, 2 h. 35 s.

Le conseil des ministres a reçu ce matin communication des dépêches de la Porte concernant les affaires d'Egypte.

La Porte expose les motifs qui la déterminent à demander l'ajournement de la conférence européenne.

A Londres on considère qu'il est que la conférence se réunisse sans retard, dans l'intérêt même des succès de la mission turque, afin de montrer l'union des puissances.

La réponse de l'Angleterre à la note turque sera conçue dans ce sens.

Sénat

Paris, 6 juin, 2 h. 15. soir

Le Sénat a nommé la commission relative à la suppression des diverses classes des conseils de préfecture.

M. Corne est élu président.

La commission décide d'ajourner l'examen de la question à sa prochaine séance.

Affaire de Chaulnes

Paris, 6 juin, 3 h. 15 soir.

Le tribunal confirme la décision du conseil de famille, enlevant à la duchesse de Chaulnes, la tutelle des enfants. Il déclare bien fondées toutes les accusations portées contre elle.

La création de deux nouvelles écoles supérieures d'agriculture

Paris, 6 juin.

M. de Mahy étudie le projet de la création de deux nouvelles écoles supérieures d'agriculture.

Duel

Paris, 6 juin.

Il est question d'une rencontre entre un député de la droite et un membre de la gauche, qui, chargé de faire un rapport sur une proposition de son collègue, a tourné celui-ci en ridicule.

L'étude de l'histoire du peuple Hébreu

Paris, 6 juin.

Dans sa prochaine réunion, le conseil supérieur de l'instruction publique décidera que l'histoire du peuple hébreu ne doit pas représenter une division spéciale : elle doit être conforme dans l'étude des autres peuples de l'antiquité.

Le « Combat »

Paris, 6 juin.

Le nouveau journal bonapartiste qui vient de paraître à Paris, *le Combat*, avait été fondé à Mont-de-Marsan, le jour anniversaire de la mort du prince impérial, en juin 1889.

Il n'y a pas réussi.

M. de Massas, le même directeur, fait le 5 juin, la même tentative à Paris.

Affaires d'Egypte

Paris, 6 juin, 6 h. 30 soir.

Une dépêche d'Alexandrie assure que les amiraux Seymour et Conrad accompagneront les commissaires turcs.

La sécurité a reparu dans la colonie européenne.

A l'audience

Paris, 6 juin, 6 h. 20 soir.

Dans l'affaire des troubles du boulevard St-Michel, un étudiant a été condamné à quinze francs d'amende.

Voici le sommaire du *Journal officiel* d'aujourd'hui :

PARTIE NON OFFICIELLE. — Nouvelles et correspondances étrangères.

Concours régional d'Albi.

SÉNAT

(Service télégraphique particulier)

Séance du 6 juin 1882.

PRÉSIDENCE DE M. LE ROYER.

BRUITS DE COULOIRS

Les couloirs ne présentent aucune animation.

LA SÉANCE

La séance est ouverte à deux heures 10 minutes.

Après l'adoption du procès verbal, on procède au tirage au sort des bureaux.

OUVERTURE DE CRÉDIT AU MINISTRE DE LA MARINE

On procède à la discussion du projet de loi, adopté par la Chambre des députés, portant : 1° ouverture au ministre de la marine et des colonies d'un crédit de 6,188,215 fr. sur le budget extraordinaire de 1882 ; 2° annulation d'une somme égale sur le budget des dépenses sur ressources extraordinaires de 1881. — M. Gouin, rapporteur.

Le projet est adopté sans discussion.

CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE

La Chambre haute poursuit ensuite la première délibération du projet de loi tendant à réformer le code d'instruction criminelle. M. Dauphin, rapporteur.

M. Oscar de Vallée monte à la tribune.

Il adjure le Sénat de ne pas diminuer les garanties déjà si compromises de la liberté civile.

Il replique ensuite au rapporteur et défend les dispositions de la loi de 1880 que tous les Gouvernements ont jugé nécessaire à la sauvegarde de l'intérêt social.

M. Oscar de Vallée dit que la loi de 1810 ne porte pas atteinte à la dignité du ministère public, car le Procureur de la République est libre de toute dépendance. (Très-bien à droite. Protestations à gauche.)

La commission, poursuit l'orateur, semble vouloir ou la démission ou la servitude du ministère public. (Très-bien et applaudissements à droite.)

M. Oscar de Vallée conclut en substituant à titre d'amendement à l'art. 219 du projet de la commission, l'art. 219 du projet du Gouvernement.

On procède au scrutin.

CANAL DE JONCTION DE L'ESCAUT A LA MEUSE

M. Fournier dépose son rapport sur le canal jonction de l'Escaut à la Meuse.

Le rapport conclut à l'adoption du projet.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

(Service télégraphique particulier)

Séance du 6 juin 1882

Présidence de M. BRISSON

BRUITS DE COULOIRS

Les couloirs sont agités. Beaucoup d'étudiants sollicitent des places dans les tribunes.

L'interpellation qui les intéresse va enfin venir en séance.

LA SÉANCE

La séance est ouverte à 2 heures.

INCIDENT GARIBALDI

M. de Larochefoucauld parlant sur le procès-verbal rappelle l'incident de la veille. Il espère qu'on n'empêchera plus M. de Baudry d'Asson de s'expliquer sur les sentiments antifrançais de Garibaldi.

M. le Président Brisson répond qu'il est de la dignité de la Chambre d'empêcher qu'on rouvre à propos de l'adoption du procès-verbal une discussion clause par un vote.

Le procès-verbal est adopté.

VALIDATION DE L'ÉLECTION DE PONTIVY

L'ordre du jour appelle la discussion des conclusions du rapport de la commission chargée de faire une enquête sur l'élection du 21 août 1881 dans la 1re circonscription de l'arrondissement de Pontivy (Morbihan), M. Elzarelli, rapporteur.

L'élection de M. Lanjuinais est validée sans débat.

CONVENTION FRANCO-SUISSE

La discussion est ouverte sur la 1re délibération sur le projet de loi portant approbation relative au régime douanier entre le canton de Genève et la zone franche de la Haute Savoie, et de quatre conventions relatives au rattachement des sections françaises et suisses : 1° du chemin de fer d'Annemasse à Genève ; 2° du chemin de fer de Poissey-Verrier à la gare de Genève ; 3° du chemin de fer de Lyon à Thonon par Bellerive et par Saint-Gingolph ; 4° du chemin de fer de Bellegarde au Locle par Morteau.

INTERPELLATION LANNESSAN

La parole est à sa date donnée à M. Lannessan pour adresser au ministre de l'intérieur une interpellation sur les actes des agents de la police dans la soirée du samedi 27 mai au boulevard Saint-Michel.

M. Lannessan, parlant au nom de la députation de la Seine, raconte que les agents se précipitèrent sur huit cents étudiants sortant de Bullier.

Les agents dégainèrent et blessèrent les passants et les commerçants qui se trouvaient à la porte des cafés du Boulevard Saint-Michel.

M. Raentjens. — On n'agissait pas ainsi pour l'Empire !...

M. Goblet déclare qu'il accepte la responsabilité des actes accomplis.

Il annonce que pour y parer, à l'avenir, la préfecture de police prépare un projet de loi, dont une commission est saisie.

Le Gouvernement s'associe au projet présenté par le Gouvernement précédent.

Bulletin du Commerce

Dépêche communiquée par la Succursale du CRÉDIT GÉNÉRAL FRANÇAIS, 4 rue Nain.

Cours de clôture	*Comptant* 5 JUIN	6 JUIN
3 0/0	00 00	00 00
3 0/0 amortissable	00 00	00 00
4 0/0 amortissable nouveau	00 00	00 00
5 1/0 0/0	00 00	00 00
0 0/0	00 00	00 00
Banque de France	5480 00	5460 00
Foncier	1530 00	1510 00
Crédit Général Français	475 00	475 00
Cie Fon. de France et d'Algérie	497 50	495 00
Mobilier Espagnol	490 00	490 00
Banque Ottomane	810 00	812 00
Id.	750 00	753 00
Midi	1290 00	1285 00
Lyon	1675 00	1670 00
Nord	2105 00	2110 00
Orléans	1315 00	1320 00
Ouest	805 00	800 00
Gaz Parisien	1675 00	1657 00
Cie Générale Transatlantique	525 00	520 00
Suez	2677 50	2650 00
Omnibus	0000 00	1575 00
Panama	548 75	555 00
Florin or 4 0/0	80 00	79 75
Hongrois 6 0/0	103 10	103 00
Egypte 6 0/0	351 50	346 00
Italien 5 0/0	90 60	90 80
5 0/0 Russe 77	88 25	88 00
Turc	12 75	12 70

Dépêche communiquée par MM. NOULET CANNISSIÉ et Cie

	5 JUIN	6 JUIN
3 0/0	83 32	83 10
3 0/0 amortissable	83 45	83 20
3 0/0 amortissable nouveau	83 45	83 20
5 0/0 ex coupon	116 00	115 90
Banque de France	5500 00	5510 00
Banque d'Escompte	000 00	572 00
» Hypothécaire	0000 00	000 00
» de Paris	1207 00	1202 00
Foncier Algérien	000 00	000 00
Foncier de France	1532 00	1527 00
Mobilier	560 00	000 00
Générale	000 00	625 00
Union	000 00	0000 00
Suez	2655 00	2670 00
Unifiée	353 00	353 00
Italien	90 65	90 65
Russe 1877	00 00	00 00
Landerbank	000 00	000 00
Banque ottomane	815 00	807 00
Chemins espagnols	487 00	482 00
Mobilier autrichiens	700 00	698 00
Lombards en coupon	308 00	307 00
Nord d'Espagne	568 00	580 00
Saragosse	512 00	508 00
Panama	553 00	543 00

BOURSE DE PARIS *(Service gouvernemental)*	5 JUIN	6 JUIN
3 0/0	82 95 »/»	83 15 »/»
3 0/0 amortissable	83 35 »/»	83 45 »/»
3 0/0 amortissable nouveau	»» »» »/»	»» »» »/»
4 1/2 0/0	111 50 »/»	111 65 »/»
Emprunts 5 0/0	115 80 »/»	115 80 »/»

Télégrammes de MM. Reinemund et Vandervelde communiqués par Jules Cauët :

Cotons

Hâvre, 6 juin

Cours de clôture de New-York du 5 juin

juin juill.	août	sept.	oct.	nov.	déc.	janv.
12.07 12.15	12.21	11.94	11.54	11.38	11.39	11.51.

Ventes du jour : 66,000 balles. — Marche soutenu.

Recettes du jour : 3,000 balles contre 5,000 5. en 1881.

Total de la semaine : 5,000 balles contre 11,000 en 1881.

Saindoux

mai	juin	juill.	août	sept.	oct.	nov.	déc.
11.625	11.65	11.70	11.75	11.75	11.60	11.55	

Maïs

mai	juin	juillet	août	sept.
00	89 1/4	89 1/4	89 3/4	78 3/4

Froment

mai	juin	juillet	août	sept.
00	126 1/4	126 1/2	121 00	121 3/4

Café

Mai	Juin	juillet	août	sept.
0.00	0.00	0.00	7.55	7.00

Roubaix, le 6 juin 1882

DÉPÊCHES COMMERCIALES

Dépêches de MM. Busch et Cie, du Havre représentés à Roubaix, par M. Bulteau-Grymonprez :

Havre, 6 juin.

Ventes 1,000 b. Marché ferme.

Liverpool, 6 juin.

Ventes 10,000 b. Marché soutenu.

New-York, 6 juin.

New-York, 12 1/8.

Recettes 5,000 b.

New-Orleans low middling 85 1/4.

Savanah » » 81 0/0.

Cotons

Le Havre 5 juin.

Cotons (télégraphie) bonne demande à prix plus fermes. Vente de la journée 1,500 balles.

Liverpool, 5 juin.

Cotons (télégraphie) marché — Vente de la journée 12,000 balles dont 2,000 pour la spéculation et l'exportation et 500 pour la consommation.

Marché plus ferme pour les Amériques et égyptiens, soutenus pour les Surates.

Importations du jour 15,000 balles.

Produits divers

Pétroles marché calme, prix bien tenus.

Sucres calmes, prix sans changement.

Anvers, 5 juin.

Pétrole tendance faible.

Disp. 17 3/4, courant 17 3/4 juillet 18, août 18 1/2, sept. 18 1/2, oct.-déc. 19, 4 dern. 19 0/0.

Sucre tendance calme.

Disp. 37 5/8.

Oct.-déc. 37 1/2.

Cafés faibles, acheteurs réservés.

Londres, 5 juin.

Temps pluvieux.

Marché calme. — Froments. — Anglais marché très lourd, baisse, prix sans changement, approvisionnés. Froments étrangers lourds, prix faibles pour les sortes de Russie et d'Australie.

Orge calme, prix soutenus.

Importations à Londres en froment depuis lundi dernier 65,500 quarters.

Cargaisons flottantes.

Marché calme, prix sans changement.

Cargaisons arrivées 5, à vendre 12.

Londres, 5 juin.

Sucres bruts calmes prix fermes.

Sucre de betterave et en pains affaires nulles.

Sucres raffinés affaires plus calmes, sortes jaunes tendance à la baisse.

Sucres cristallisés calmes, prix fermes.

Amsterdam, 5 juin.

Cafés tendance très calme. On cote Java bon ordinaire 28 cents le 1/2 kilo acq.

Sucres tendance ferme sans affaires. On cote Java n. 12 31 c. les 100 kilos.

La Havane, 5 juin.

Sucre centrifuge 96° 9 3/4 d. moscovades 7 7/8. Changeur Londres 18 1/4.

Le Havre, 5 juin.

Cafés calmes. On a vendu 2500 sacs dont 500 Santos bons livrés à 50 c. 1000 dito dito sur juillet à 51 c. et sur septembre à 52 les 50 kilos net.

Sandoux tenants, on a vendu 300 tierces Nelson sur pied-net à 40 les 50 kilos.

Cours officiel du 6 juin 1882 [illegible]

Marché de Courtrai du 5 juin

Prix par hectolitre : Froment blanc, 23 à 24 fr. Froment gris, [illegible] : Seigle [illegible] Avoine 10 à 10 50. Prix par 100 kilogrammes : Pommes de terre jaunes [illegible] : Pommes de terre rouges [illegible] Graine par 1/2 kil. 1 50 1 65 ; Œufs, les 25, 2 20 2 40.

HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX

Huile de colza, les 100 kilos 65 10 65 75 ; Huile de lin, les 100 kilos 56 25 56 80 ; Graine de colza indigène et étrangère, 100 kilos 33 »» 33 50 ; Graine de lin indigène, les 100 kilos 27 »» 27 50 ; Tourteaux de colza, les 100 kilos 18 »» 18 50 ; Tourteaux de lin, les 100 kilos 20 »» 25 »» ; Tourteaux de chanvre »» »» »» »».

Cours commerciaux du marché de Paris

Paris, 6 juin 1882.

HUILE DE COLZA		4 d'octobre.	63 30 à .. ..
(10 k., fut com., esc. 1 0/0)		SUCRES RAFFINÉS	
Courant	70 .. à	Disponible.	119 .. à 120 ..
Juillet	70 50 à	FARINES 9 MARQUES	
Juillet-aout	71 25 à	(163 hect., d., c., esc., 1/2	
4 dernier	71 .. à	Courant	62 25 à .. ..
HUILE DE LIN		Juillet	62 10 à .. ..
Courant	59 .. à	Juillet-aout	61 80 à .. ..
Juillet	59 75 à	4 derniers	58 25 à .. ..
Juillet-aout	60 25 à	MARQUE CORBEIL	
4 derniers	61 75 à	(159 h.)	64 .. à .. ..
SPIRITUEUX		BLÉS	
1e q., l'h. 86e, f/t c., esc. 10k.		77/75 k., s. esc. comptant	
Courant	59 75 à	Courant	29 90 à .. ..
Juillet	59 75 à	Juillet	29 .. à .. ..
Juillet-aout	59 50 à	Juillet-aout	28 40 à .. ..
4 derniers	55 50 à	4 derniers	27 40 à .. ..
SUCRES 88e SACCHARIMÉT.		SEIGLES	
(100 0/0)		70/72 k., s. esc. comptant	
Nre 10/13 ct.	60 25 à 60 50	Courant	18 25 à .. ..
SUCRES N° 3 BLANCS		Juillet	18 25 à .. ..
Courant	67 25 à	Juillet-aout	18 25 à .. ..
Juillet	68 .. à	4 derniers	18 25 à .. ..
Juillet-aout	68 25 à		

##